

L'INTERNATIONAL,

JOURNAL HISPANO-FRANÇAIS QUOTIDIEN.

Tout ce qui concerne la rédaction et l'administration doit être adressé à M. le directeur gérant, rue de Tudescos, 21, à Madrid.

Les prix d'abonnement, partant des premiers et 16 de chaque mois, sont: Madrid, 10 réaux par mois; France et autres pays étrangers, 16 fr. par trimestre; 30 fr. semestre et 60 par an.

Les envois d'argent de l'étranger se font au moyen d'un mandat sur un banquier de Madrid ou d'un avey de faire traite.

AVIS.

MM. les Directeurs des journaux étrangers, aux quels nous adressons L'INTERNATIONAL dans le but de faire l'échange avec eux, sont suppliés de répondre sans délai à notre proposition, car nous supprimerons le service de notre journal à nos confrères, qui, dans la huitaine, ne nous auront point envoyé le leur.

Toux ceux qui reçoivent L'INTERNATIONAL et dont l'abonnement n'est pas fait, sont priés de le faire immédiatement, pour ne point éprouver d'interruption dans l'envoi du journal.—Au dos de cette page, nos lecteurs trouveront la nomenclature de MM. nos commissionnaires à cet effet.

Il est constant que les chancelleries en général parviennent difficilement à faire savoir aux personnes intéressées, dont elles n'ont point fréquemment de données certaines sur leurs adresses, les décès de leurs nationaux respectifs; pour obvier à ce défaut, qui nuit trop souvent aux intérêts des familles, nous établissons dans notre journal une section de *nécrologie internationale*, où seront insérés tous renseignements de cette nature reçus des consuls qui auront également en nous un organe prêt à donner publicité aux communications qu'ils ont à faire à leurs compatriotes et aux négociants.

MADRID 12 AOÛT.

Nous savons historiquement et par expérience que partout et dans maintes circonstances critiques et même solennelles, il y a eu des hommes plus royalistes que les rois, plus catholiques que le chef suprême de l'Eglise, mais ce que nous ne pouvions attendre dans notre siècle, c'est que des organes soi-disant orthodoxes protestassent contre les arrêts de Pie IX, auquel ils doivent obéissance comme à l'infailibilité, que lui attribuent du reste les lois canoniques.

Aussi, si nous avons pu nous expliquer les réclamations et les protestations quand la reconnaissance du royaume d'Italie n'était point un fait et que le Vatican pouvait répondre à la notification de la note en question du cabinet de Madrid par un veto, aujourd'hui non-seulement nous ne nous les expliquons pas, mais c'est qu'au contraire nous les déclarons entachées d'insubordination envers le chef respectable de l'Eglise. Tel est le jugement que nous formons de nos feuilles plus ou moins cléricales, qui excitent les populations rurales, que leur simplicité rend dociles, à méconnaître les décisions du pouvoir temporel suprême de l'Etat et par contre-coup à refuser leur adhésion à ce qui a l'acquiescement du chef souverain du clergé et des fidèles. Ces journaux, emboitant le pas au cardinal Antonelli, dès que la nouvelle se répandit de la probabilité de la susdite reconnaissance, se constituèrent vite en conseillers de la cour pontificale, qu'ils veulent dans tous les cas empêcher de rendre justice au progrès et à la civilisation.

Revue de la presse espagnole

La *Epoca* veut savoir si, pour résoudre la modification qu'on parlait d'apporter à l'organisation du sénat, il faudrait également avoir recours à des Cortes constituantes.

El *Pensamiento Español*, combat assez violemment l'opinion émise par M. Antoine Aguado dans sa lettre aux prêtres espagnols, qu'il invite à abandonner le terrain de la politique.

La *Regeneracion* réfute, mais faiblement, les appréciations de *La Epoca* sur le désamortissement des biens ecclésiastiques.

La *Patria*, prenant bonne note des idées émises sur les prétendues difficultés, qui mettraient des bâtons dans les roues de l'équipage gouvernemental, affirme que le cabinet saura et pourra les vaincre facilement.

El *Reino* continue sa série de conseils au clergé, qui les écoute assurément, car c'est de leur intérêt.

La *Politica* juge sévèrement l'opposition surtout *La Espana* qu'elle appelle le vieux pasteur de la presse modérée.

La *Soberania Nacional* expose les raisons, qu'il lui font croire que l'union libérale, dans sa seconde édition, a plus favorisé la jeune fraction que la vieille, un nombre de laquelle se trouvent tous ses anciens amis et serviteurs zélés du premier long séjour d'O'Donnell au pouvoir.

que le pape pourrait faire pour le bien de la religion et pour le bonheur des sujets.

Il y a encore des bulles beaucoup plus concluantes, que nous voulons soumettre à nos lecteurs en même temps qu'à nos confrères cléricaux qui, s'ils n'étaient incorrigibles et respectaient tant soit peu les arrêts des vicaires de Jésus-Christ, seraient convaincus qu'ils se placent hors de l'Eglise, et ce qui est pis, c'est qu'ils y placent aussi les signataires de ces protestations, qui remplissent à tel point leurs colonnes que le dimanche, contrairement à l'usage de la presse madrilène, ils publient un numéro pour déboucher plus tôt cette marchandise de contrebande.

En voici une entre mille, lorsque le système de la légitimité n'était point honni et n'avait pas été remplacé par celui que les peuples se sont donné.

«Comme il intéresse beaucoup que la République, dit Pie VII, en 1798, et chassé de Rome, soit persuadée de la rectitude des maximes du clergé romain en ce qui concerne le gouvernement républicain, complètement conformes à l'enseignement de la religion catholique, nous décrétons que chacun puisse, avec conscience tranquille, jurer fidélité et sujétion à la République qui domine actuellement; car, c'a été l'enseignement unanime des saints pères de l'Eglise que l'on doit fidélité et obéissance à qui, suivant les vicissitudes des temps, a les rênes du gouvernement. Nous voulons, en outre, que chacun puisse promettre par serment de ne participer à aucune conjuration, menée ou sédition pour le rétablissement de la monarchie et contre la république.»

Il s'agissait ici de Rome, en un mot des provinces qui constituaient le patrimoine de Saint-Pierre; les auteurs de ces bulles sont deux papes préconisés justement comme des bienheureux. La théologie casuistique et passablement haineuse des journaux, qui nous a inspiré la nécessité de faire ces réflexions, elle convaincra par l'autorité des décrets de ces pontifes.

Nous pouvons d'avance nous donner une réponse négative, et par conséquent, feuilletons encore l'histoire des bulles, où nous allons trouver que Pie VIII, le 16 Septembre 1803, reconnaissait la République cisalpine et autorisait les évêques de la légation de Ravenne à lui jurer fidélité.

Quand seront donc ces échos d'une obscurantiste opinion d'accord par leurs écrits et leur conduite avec le docteur des docteurs, le prêtre des prêtres, le pontife des pontifes, le catholique des catholiques, c'est-à-dire le Saint-Père? Il nous semble que ce ne sera que quand il épousera leurs haines politiques.

Nouvelles diverses du jour.

—Sur la demande du ministre des Finances, un décret royal a invité les autres ministres à remettre, pour le 30 Septembre prochain, entre les mains du ministre des Finances le compte rendu des dépenses partielles correspondant à l'année économique 1866-67, afin de la soumettre en temps opportun à l'examen des Cortes.

—Le ministre des Travaux publics a autorisé le projet présenté pour la construction d'une darse à Santurce, à la charge et aux frais des marins et de quelques particuliers.

—Un journal annonce que la religieuse qui se trouve actuellement à Alhama n'est pas sœur Patrocinio, mais une religieuse dominicaine, accompagnée d'une jeune novice et de sa mère. L'absence d'Aranjuez de la supérieure de Saint-Pascal aurait donné lieu à cette méprise.

—Le gouvernement est décidé à respecter la loi des Cortes, qui annule la réincorporation de Saint-Domingue, il ne ferait donc pas, ce que supposent les journaux de l'opposition.

—On prépare avec activité dans les ministères des rôles pour l'exécution de la loi des impôts.

—La croyance que M. Alonso Martinez proposera la reconnaissance des coupons prend chaque jour plus de consistance.

Courrier 12 Août.

Nous lisons dans le journal progressiste *El Peninsular*, qu'une polémique s'est engagée entre *El Eco de Cadix*, organe d'une fraction appelée *fraction del tinglado*, et *El Constitucional*, journal de l'union libérale, à l'occasion d'un fait, qui eut lieu la nuit du samedi au dimanche à Cadix, et qui a jeté la consternation dans le sein de plusieurs familles. Nous désirons que la bonne harmonie se rétablisse entre ces deux journaux, car il serait regrettable de voir les questions politiques se mêler à un fait dont l'origine et l'essence n'ont point de tout le caractère de la politique.

El Eco del Pais se lance contre le journal *neo-catholique*, qui a prétendu que la presse ministérielle coûtait aux contribuables la petite somme de quinze mille piastres, et dit en même temps que, pour lui, le *ministériarisme* n'est que la conséquence de la parfaite harmonie entre le gouvernement et le parti dominant; nous désirons qu'il en soit ainsi.

El Gobierno toujours porté à regarder en arrière, fait un effort inutile pour faire peser sur ce qu'il nomme la *mauvaise presse* la responsabilité des calamités qui affligent aujourd'hui la patrie.

El Progreso Constitucional a pris pour thème son premier-Madrid l'intronisation en Espagne par les *neo-modérés-absolutistes*, de l'illégalité et de persécution à l'ombre même de la liberté, c'est pourquoi, ajoute-t-il, le gouvernement actuel a besoin d'épurer le corps de ses agents, qu'il croit identifiés avec le parti sus-mentionné.

La *Discussion* couronne son numéro d'aujourd'hui d'un *en-avant* qui consiste à prouver que l'esprit de rénovation, quoique comprimé dans le cœur des enfants du peuple, n'est pas moins puissant.

La *Verdad* trouve que la politique est au calme et démontre comment et pourquoi.

Les *Novedades* entretient ses lecteurs des interprétations données au voyage de M. Tenorio, qui a déçu, disent les journaux progressistes, au ministère.

La *Espana* trouve évident, non-seulement à ses yeux, mais encore à ceux de tout le monde que la situation créée par l'avènement d'O'Donnell aux affaires ne saurait d'aucune manière continuer. Qu'elle le voie, cela se comprend, mais que tous et chacun en particulier pense de même, c'est autre chose.

La *Democracia* a dénoté un mouvement d'inquiétude dans le camp des vicaristes, lorsqu'ils ont vu qu'ils ne savaient au juste où était la *Sor Patrocinio*.

El Norte Castellano s'occupe dans un article spécial des aspirations de l'âge ancien et de l'âge moderne. Cet article, très-bien rédigé, renferme des appréciations succinctes qui font ressortir la supériorité de notre âge, dans ses lois, ses coutumes et ses idées, sur les époques les plus florissantes de l'âge ancien.

Nouvelles officielles du jour.

—L'écrit de Trieste à l'Europe de Francfort que les membres de la famille des Bourbons d'Espagne qui se trouvent dans cette ville, comptent sur les troubles de la vieille Castille; ils se croient à la veille d'une restauration et déjà ils ont désigné une partie de leurs grands dignitaires. Cependant tout est à peu près tranquille en Espagne et il n'est plus du tout question des bandes carlistes dont la tentative paraît avoir échoué; or, il est probable que la coterie bourbonienne qui s'agit dans l'impuissance à Trieste, n'a pas l'intention héroïque d'aller réveiller, par sa présence en Espagne, des passions d'un autre âge.

—Le roi D. Louis, écrit-on a prié le roi Victor Emmanuel de permettre à M. le marquis de Tagliacarne, envoyé d'Italie en Espagne, de rester en Portugal. C'est une marque d'estime et de distinction très-flatteuse pour le diplomate. Cependant, il est probable que M. le marquis de Tagliacarne, oubliant ses intérêts personnels, fixera son séjour à Madrid; car son successeur, comme ministre plénipotentiaire en Portugal est déjà nommé.

—Un journal annonce le projet d'un traité postal entre l'Italie et l'Espagne. Ce traité ne peut qu'être avantageux pour les deux peuples. Aussi désirons-nous que l'exécution n'en soit pas éloignée.

—On écrit de Florence que M. Thiers, a reçu du Pape l'invitation de passer une semaine dans sa villa de Castel-Gandolfo. Sa Sainteté voudrait par là, dit-on, donner un témoignage de sa reconnaissance à l'orateur français qui a parlé plusieurs fois avec tant d'éloquence en faveur du Saint-Siège, devant le corps législatif français. On ajoute que l'éminent historien aurait l'intention de demander au Pape Pie IX la permission de faire l'histoire de son pontificat, un des plus longs et des plus agités.

—Le *Diritto* annonçait que son dernier numéro avait été saisi à cause d'un article, où il traitait de la continuation des négociations avec Rome, en prétendant qu'elles étaient contraires à la Constitution.

Le parti radical italien partage les mêmes sentiments que le *Diritto*, relativement à la convention du 15 septembre.

Les nouvelles élections étant sur le point de se faire, les partis vont se dessiner clairement, et on connaît l'opinion du pays, si les élections ne sont pas une duperie.

—Les Réformes de la Péninsule italique prennent de la consistance et commencent à donner les meilleurs résultats. Pour s'en convaincre, il suffit de se rappeler qu'à Naples, où régnait, il y a quelques années, le fanatisme le plus absurde, il existe aujourd'hui un temple protestant, dont l'érection n'a pas causé le moindre désordre. C'est un point

de préférence son attention parce qu'elle voit dans ce traité la véritable et légitime fusion des intérêts des deux peuples, qui forment la Péninsule.

Notre confrère comprend les intérêts de son pays, en s'exprimant ainsi. No tre commerce avec le Portugal était réduit aux plus minimes proportions, malgré les puissants éléments que possèdent les deux peuples, pour lui donner une activité florissante.

En 1862, dernière année, dont nous possédons les données officielles, nous avons importé du Portugal seulement pour la valeur de 8.614,601 réaux, et exporté pour 32.673,669 réaux. Il en résulte donc une différence à notre avantage de 24.059,068 réaux.

Voici le compte-rendu des articles importés en plus grandes quantités: Vesces 31,517 arrobes, valeur 126,000 réaux.—Cotons, provenant de places qui n'en produisent pas, 4,506 arrobes, valeur 1.148,600. Thon salé, 11,486 quintaux, 1.148,600. Têtes de bétail, 6,665, valeur 932,310, enfin bois de toutes espèces, évalués à 867,815 réaux. Comme on le voit, importation fut peu considérable, et presque nulle en produits agricoles et industriels du Portugal.

Dans l'exportation, au contraire, plusieurs articles figurent pour de fortes quantités; en premier lieu, c'est l'eau-de-vie, 98,566 arrobes, valeur, huit millions 378,110 réaux.—Huile, 28,243 arrobes, valeur 1.694,580.—Grains, légumes, semences et farines, valeur 4.711,241.—Laines, 46-988 arrobes, valeur quatre millions 923,270, et 8,381 têtes de bétail, valeur 5.377,000.

On comprend facilement, que si, à cette époque, les barrières, qui, naguère encore s'opposaient au libre échange du commerce, avaient été renversées, l'exportation aurait atteint un chiffre bien plus élevé.

El *Faro de Asturias* assure que l'ingénieur en chef, représentant de l'entreprise du chemin de fer des Asturies, a été nommé à Gijón, va inaugurer les travaux par le tunnel de Pruvia. Des détachements d'ouvriers ont été dirigés sur Oviedo et Gijón.

Quoique les concessions faites au chemin de fer, et une inaction de neuf mois aient eu considérablement au détriment de cette entreprise, nous croyons que les craintes se calmeront, lorsqu'on la verra réaliser ses engagements.

Cette époque pour les Asturies est très favorable. Les éléments sont prêts, et les journées sont à bas prix; les bras, devenant ensuite plus rares, à cause de travaux de la campagne, se montreront plus exigeants. Aussi, si cette entreprise ne rechète pas par une prompte exécution le temps perdu, il est probable que le contrat sera annulé par le ministère des Travaux publics.

—L'*Eco de Badajoz* s'occupe du traité formé récemment entre la Compagnie concessionnaire du chemin de fer de Badajoz à Ciudad-Réal, et M. José Barberia, constructeur, pour la continuation immédiate des travaux de cette voie, et spécialement des ouvrages de terrassement, et des ouvrages d'art de la deuxième, troisième et quatrième section. Toutes les mesures nécessaires ont été prises pour une bonne et prompte exécution.

—On écrit de Trieste à l'Europe de Francfort que les membres de la famille des Bourbons d'Espagne qui se trouvent dans cette ville, comptent sur les troubles de la vieille Castille; ils se croient à la veille d'une restauration et déjà ils ont désigné une partie de leurs grands dignitaires. Cependant tout est à peu près tranquille en Espagne et il n'est plus du tout question des bandes carlistes dont la tentative paraît avoir échoué; or, il est probable que la coterie bourbonienne qui s'agit dans l'impuissance à Trieste, n'a pas l'intention héroïque d'aller réveiller, par sa présence en Espagne, des passions d'un autre âge.

—Le roi D. Louis, écrit-on a prié le roi Victor Emmanuel de permettre à M. le marquis de Tagliacarne, envoyé d'Italie en Espagne, de rester en Portugal. C'est une marque d'estime et de distinction très-flatteuse pour le diplomate. Cependant, il est probable que M. le marquis de Tagliacarne, oubliant ses intérêts personnels, fixera son séjour à Madrid; car son successeur, comme ministre plénipotentiaire en Portugal est déjà nommé.

—Un journal annonce le projet d'un traité postal entre l'Italie et l'Espagne. Ce traité ne peut qu'être avantageux pour les deux peuples. Aussi désirons-nous que l'exécution n'en soit pas éloignée.

—On écrit de Florence que M. Thiers, a reçu du Pape l'invitation de passer une semaine dans sa villa de Castel-Gandolfo. Sa Sainteté voudrait par là, dit-on, donner un témoignage de sa reconnaissance à l'orateur français qui a parlé plusieurs fois avec tant d'éloquence en faveur du Saint-Siège, devant le corps législatif français. On ajoute que l'éminent historien aurait l'intention de demander au Pape Pie IX la permission de faire l'histoire de son pontificat, un des plus longs et des plus agités.

—Le *Diritto* annonçait que son dernier numéro avait été saisi à cause d'un article, où il traitait de la continuation des négociations avec Rome, en prétendant qu'elles étaient contraires à la Constitution.

Le parti radical italien partage les mêmes sentiments que le *Diritto*, relativement à la convention du 15 septembre.

Les nouvelles élections étant sur le point de se faire, les partis vont se dessiner clairement, et on connaît l'opinion du pays, si les élections ne sont pas une duperie.

—Les Réformes de la Péninsule italique prennent de la consistance et commencent à donner les meilleurs résultats. Pour s'en convaincre, il suffit de se rappeler qu'à Naples, où régnait, il y a quelques années, le fanatisme le plus absurde, il existe aujourd'hui un temple protestant, dont l'érection n'a pas causé le moindre désordre. C'est un point

capital, et qui fait naître les plus grandes espérances pour l'avenir.

—Le journal *Italia* publie des nouvelles de Rome, dont le contenu dément, d'une manière absolue, le bruit répandu par plusieurs journaux italiens et étrangers, à l'occasion d'un projet que l'on croyait exister dans la ville éternelle et qui aurait eu pour effet de confirmer le pouvoir temporel en consacrant comme un dogme véritable.

Il s'agissait tout simplement de conférences entre les cardinaux et les prélats, pour résoudre des questions ecclésiastiques secondaires, et en particulier pour délibérer de nouveau sur les concessions ultérieures que Sa Sainteté pouvait faire, afin de faciliter un arrangement avec le gouvernement italien dans la question des évêchés vacants.

Nouvelles officielles du jour.

La *Gazette officielle de Madrid* publie aujourd'hui que la Reine et la famille Royale sont toujours à Zarauz, jouissant de la meilleure santé.

M. le marquis de San-Gregorio, médecin en chef de la famille Royale, dit dans le bulletin de santé de l'enfant don Francisco de Paula.

L'enfant don Francisco de Paula a passé la nuit dernière dans une certaine agitation, qui s'est calmée aujourd'hui.

La maladie conserve toujours le même degré de gravité.

Correspondance télégraphique particulière.

RUXELLES. La reine Victoria, rentrée le 9 dans cette capitale, habite le palais royal de Laeken, et le roi Léopold n'a point éprouvé de changement dans l'état de sa santé.

VIENNE. On n'a pas grand espoir dans la mission de M. Bloomer. Aussi l'horizon s'épaissit-il. M. Bismark veut de gré ou de force la suprématie de la Prusse en Allemagne. Pour éviter l'orage des efforts inouïs sont faits pour obtenir une entrevue entre le roi Guillaume et l'empereur d'Autriche.

PARIS. L'Empereur, qui était à Plombières est parti hier pour le camp de Chalons, où il doit présider de grandes manœuvres.

MARSEILLE. Le choléra n'est ni dans la ville ni dans les campagnes, ce bruit est faux, sous tous les rapports.

BULLETIN INTERNATIONAL DU CHANGE.

MÉTAL ET PAPIER.

New-York, 27 Juillet.—Sur Paris, fr. 366 1/2; Londres, 108 1/2 p. c. pour traites de banques, 109 p. c. pour traites particulières; Anvers, fr. 5 1/8; Hambourg, 35 1/4; Suisse, fr. 5 1/9; Breme 78.—Or, 143 p. c.—Fonds publics calmes, New-York central, 94 1/2; Illinois, 128 1/4; Erie, 86; coupons 5 20, 104.

Montevideo, 1er Juillet.—Sur Londres, 50 3/4 den.

Buenos-Ayres, 30 Juin.—Sur Londres, 49 3/4 den.—Onces, 28 5/8.

Cayenne, 4 Juillet.—Le change est calme depuis longtemps. La Banque seulement a donné au commerce des traites, comme d'habitude, à 40 jours; à 1 p. c. et son escompte est à 5 p. c. l'an. Les actions de cet établissement sont cotées 600 fr.

New-Orleans, 23 Juillet, par télégraphe.—Or, 147 p. c.

Batavia, 13 Juin.—Sur la Hollande, fl. 103 p. c.; sur Londres, fl. 11 45 par liv.

St-John (Porto-Rico), 15 Juillet.—Sur Londres, den. 509 par 100 liv.

Port-of-Spain (Trinidad), Juillet.—La Banque coloniale vend sur Londres, d. 480 par 100 liv., à 90 jours de vue; à 60 Jours, d. 483, et à 30 jours, d. 486.—Elle achète à 90 jours, d. 470; à vue, d. 475, avec 2 1/2 p. c. extra pour escompte par 100 liv.—Doubles, d. 15 50.

Valparaiso, 20 Juin.—Sur Paris, fr. 4 67 à 4 70, sur Londres, 46 1/4 den. à 60 Jours de vue et 45 1/2 à 90 Jours.

Bombay, 26 juillet, télégraphe anglo-indien.—Sur Londres, sh. 2 par R. Le 4 p. c. est coté 90 1/4; le 5 p. c. 104 1/4; le 5 1/2 p. c. 110.—Les télégrammes d'Europe vont jusqu'au 4 juillet.

Calcutta, 27 juillet, par dito.—Sur Londres, sh. 2 0 1/2.

Havane, 20 Juillet.—Sur Paris, de 3 1/2 à 3 3/4 p. c. prime; Londres, 17 p. c. dito; Etats-Unis, 23 p. c. escompte.

Rio-Janeiro, 15 juillet.—Les négociations sur Hambourg se sont élevées à 300,000 marcs banco, à environ 750 reis. Le change sur le Portugal varie de 125 à 127 p. c. Souverains, 1,559 reis. Escompte à la Banque, 10 p. c.; en boerse, de 9 à 9 1/2 p. c. l'an.

Apollices 6 p. c., 90 1/2 p. c.; actions de la Banque du Brésil, ex-dividende, 5,000 reis prime; dito *Portugues and Bresilian bank*, 92,000 reis chacune. Le 10 juillet, le paiement du dividende du dernier semestre, par la Banque du Brésil, ex-dividende, a commencé à p. 12 par action. Banque hypothécaire, 7,000; compagnie d'assurance *Fidelidade*, 4,500.

Fernambouc, 20 Juillet.—Sur Londres, de 24 1/4 à 24 3/4 den.—Nos derniers avis de Londres et Paris vont jusqu'au 28 Juin.

Bahia, 16 Juillet.—Sur Londres, 24 3/4 den. Rio-Janeiro, 12 Juillet.—Sur Londres 23 1/2 à 23 3/4 den.; sur Paris, il s'est fait peu de chose, de 402 à 406 reis par franc; sur Hambourg, opérations limitées, de 748 à 750 reis par marc Banco.

Saint-Petersbourg, 2 Août, par télégraphe.—Paris, 3 mois, 330; Londres, dito, 31 1/2; Amsterdam, dito, 156 3/4.

Riga, 29 Juillet.—Sur Paris, 334 1/2, argent.

BULLETIN SANITAIRE DES PORTS.

Le vapeur Genil, venant de Valence, a été soumis, à Alicante, à cinq jours d'observation seulement. Il paraît naturellement que s'il y avait lieu de prendre cette mesure, elle ne pouvait être si promptement levée, parce que le motif qui y avait donné lieu, s'il eut été sérieux, n'aurait point disparu de sitôt; c'est d'ailleurs notre opinion, qui sera celle de tout homme sensé. Le comité sanitaire du port d'Alicante doit s'expliquer catégoriquement et nous désirons que ce soit pour se justifier, car autrement pèserait sur lui une grande responsabilité.

A-t-il réfléchi un moment ce comité sanitaire aux conséquences transcendentes d'une pareille mesure non-seulement justifiée? Indépendamment de l'infraction de la loi, il y a l'atteinte portée au commerce général, attendu que la marine marchande, craignant le renouvellement de ces prescriptions arbitraires, fera ses chargements pour des ports plus hospitaliers. Que deviendra alors Alicante faiblement remonté par la tête de ligne ferrée? Cette ville retombera dans son état de prostration.

En adressant ces réflexions au comité ad hoc, nous ne sommes nullement animés d'esprit d'hostilité, c'est tout le contraire, car en lui démontrant ses erreurs, qui peuvent avoir des résultats funestes, nous prouvons que nous avons à cœur les intérêts de la cité alicantaine en même temps que ceux des navigateurs. Qu'on n'oublie jamais au moment de prendre une mesure sanitaire l'argument

que peuvent opposer les commerçants et les voyageurs, et qu'on pense au scrupule des anglais et d'autres nations dans ces questions si importantes, sous les rapports énoncés ci-dessus.

BULLETIN FINANCIER.

Vendredi 11 Aout. — Les billets hypothécaires ont fait une légère descente; sa baisse est de 50 c. c'est-à-dire à peu près ce que sera probablement demain la hausse.

Les obligations-subventions aux chemins de fer ont fait une petite ascension de 25 c., qu'explique seulement la confiance qu'on a dans la solution de l'état fâcheux actuel de nos voies.

Les obligations de M. de Salamanca—Zone d'agrandissement du quartier des Recoletos—et celles de La Péninsulaire restent dans le statu quo.

BULLETIN COMMERCIAL.

Vendredi 11 Aout. — L'arrobe de l'huile a augmenté, ainsi que le constate notre tableau du marché. Le prix des autres produits agricoles est resté invariable.

MOUVEMENT.

La municipalité ne nous a point remis en core la note officielle ad hoc.

COTES DES PRINCIPALES VALEURS PÉNINSULAIRES.

Madrid, 11 Aout 1865.

Table with columns: EFETS PUBLICS ET CHEMINS DE FER., COTES du 11 Aout Frs., VARIATIONS dans les 24 hs. (Hausse, Baisse). Rows include Billets hypoth., Dette extérieure, Banque d'Espagne, etc.

Table with columns: Valeurs, Cotes, Variations. Rows include Pampelune-Saragosse, Barcelone-Saragosse, Oblig. Ch. Nord de l'Espagne, etc.

Table with columns: Valeurs, Cotes, Variations. Rows include Chemins portugais, Oblig., Madrid, Changes sur Londres, etc.

Marché du 11 Aout.

Table with columns: Valeurs, Cotes, Variations. Rows include Huile les (arrobe), Vin les (id.), Blé (fanègue) les, etc.

L'un des gérants responsables: EMMANUEL DE LA ALDEA.

Typographie de L'INTERNATIONAL, rue de Tudescos, 21, Madrid.

BULLETIN D'ANNONCES.

AVIS AUX LECTEURS DE L'INTERNATIONAL.

Pour répondre à l'importance toujours croissante du commerce international, dont nous voulons être le plus actif auxiliaire, nous avons destiné presque deux pages de notre feuille pour les réclames et les annonces, qui seront publiées en français ou en espagnol, c'est-à-dire au choix de nos clients de l'Etranger, qui auront recours à la publicité pour leur exportation dans la péninsule ibérique et ses colonies.

Désirant asseoir d'une manière aussi stable que possible ce bulletin d'annonces et que le public y trouve les renseignements, qui l'intéressent, sous un rapport quelconque, et les offres des articles, dont il doit s'assortir à l'Extérieur, nous ferons, dans ce but, jouir du bénéfice d'une assez grande réduction M. M. les transporteurs, les maîtres d'hôtel, les fabricants d'objets pour Beaux-Arts et pour les chemins de fer, les commissionnaires en marchandises, les libraires, les pharmaciens-droguistes, les parfumeurs et les banquiers changeurs de monnaies et billets, etc., qui prendront l'engagement, dès la France, l'Italie, la Suisse, la Hollande, l'Allemagne, la Belgique, l'Angleterre etc., d'une insertion assez durable. En effet, sur les prix du tarif, fixant la grande ligne à 60 centimes et la ligne en colonne à 20 centimes, nous accordons une diminution de 5 0/0 à l'annonce permanente d'un an; de 20 0/0 à celle de 6 mois; de 30 0/0 à celle de trois mois et de 2 0/0 à celle d'un mois.

POUR L'INSERTION DES ANNONCES ET LES ABONNEMENTS, s'adresser (franco) directement aux bureaux de L'INTERNATIONAL hispano-français, rue de Tudescos, 21, à MADRID ou chez les libraires MM.: Benj. Duprat, rue Fontanes, 7.—Denné Schmitz, rue Faraat, 2.—V. Brachet, rue Jacob, 30.—Lafitte Bullier et compagnie, rue de la Banque, 20.—Lejollivet, rue Notre Dame des Victoires, à PARIS.—Cornicker, à ANVERS.—Müller, à AMSTERDAM.—Schneider et compagnie, à BERLIN.—Aug. Schnee, rue Terahen, 6, à BRUXELLES.—Villate père et fils, à BUENOS-AIRES.—Lebraud, à CARACAS.—Köhler frères, à CONSTANTINOPLE.—Williams et Norgate, à EDINBOURG.—Keller, à FRANCFORT.—Julien frères et Cherhaiz, à GENÈVE.—Diego Campos et Silva junior, à LISBONNE.—Williams And., Norgate, 14, et Toulser-Mollni, à LONDRES.—Palmer et Howe, à MANCHESTER.—Brookhaus, à LEIPZIG.—Mailfert, au MEXIQUE.—Dumolard, à MILAN.—Hébert et Compagnie, à NOUVELLE-ORLÈANS.—Ostern Westermann et compagnie, à NEW-YORK.—Bocca, frères, à TURIN.—Spitovert, à ROME.—Sauvat, rue Saint Remi, 3, à BORDEAUX.—Arran (R) rue Saint Ferréol, 1 et 3, à MARSEILLE.—J. B. Pélagaut, rue Mercière, à LYON.—André (P. B.) rue J. Jacques, 1, à NANTES.—Vye. Ballesteros, à BAYONNE.

A MM. LES VOYAGEURS EN ESPAGNE.

Les voyageurs seront l'objet de la sollicitude de L'INTERNATIONAL, car, pour leur enlever toute préoccupation et pour qu'ils puissent être tout entiers à leurs affaires, au plaisir ou au spectacle auquel ils vont assister dans un but de repos, de distraction ou d'étude, on mettra à leurs ordres des interprètes; la section ad hoc d'annonces leur indiquera les représentations théâtrales du jour, les arrivées et départs des trains, les arrivages et partances des steamers et les hôtels, où ils pourront descendre avec toute confiance. On accueillera leurs protestations sur les prix et les conditions des aliments et du logement; sur les défauts de considération et de civilité, sur les abus et négligence des services publics de transport.

LA VIE MADRILENE

ET LES COUTUMES ESPAGNOLES par M. J. DARGANCE, ouvrage offert à titre de prime à messieurs les abonnés au journal L'INTERNATIONAL.

L'auteur y dépeint, sous la forme la plus aimable possible et avec un parti pris de ne devoir rien à personne, les travers et les ridicules, les boudoirs et les coulisses, les bals et les fêtes de la cour, les cérémonies et usages contraires à la religion, les pompes du culte et les superstitions populaires, les habitudes parlementaires et les influences de la routine administrative, les audiences des tribunaux et la procédure suivie, l'élégance de tous les mondes et de chaque province, et, enfin, les incidents des soirées, les types et costumes caractéristiques de chaque province et les principes d'étiquette, de galanterie et de politesse à quelque rang que l'on appartienne. Dans ces capricieux mélanges, dans ces genres si opposés, le grave et le bouffon se cotoient naturellement et la critique y est semée sous diverses couleurs et sur de nombreux tons.

Adresser franco les demandes de cette œuvre aux bureaux de L'INTERNATIONAL, rue de Tudescos, 21, Madrid.

HOTEL DE L'UNIVERS,

tenu PAR M. FREDERIC ZWABLEN Valence, rue San Vicente, 18.

Cet établissement ne laisse rien à désirer à MM. les voyageurs, car on y trouve toutes les commodités et un excellent service. La table d'hôte: le matin à 10 hs. et le soir à 5 hs. et on sert à la carte à toute heure de la journée.

IMMEUBLES DIVERS EN ESPAGNE

à vendre, sis en Andalousie, en Castille et dans la Manche, propres à fabriques, à

constituer des fermes d'un grand rendement, de différentes contenance; près de chemins de fer et de rivières ou pouvant avoir des canaux d'irrigation.

S'adresser pour les renseignements aux bureaux de L'INTERNATIONAL, rue de Tudescos, 21, Madrid.

HOTEL D'EUROPE

tenu PAR M. BERTRAND HARISTOV. Santander, rue Atarazanas, 1 et 3.

Appartements de luxe indépendants pour chaque classe de voyageurs. Table d'hôte: le matin à 11 hs. et le soir à 6 hs. Vins fins étrangers et du pays.

POUR L'EXPLOITATION D'UN

établissement espagnol d'un grand avenir, on demande un associé ou commanditaire avec 60,000 frs., qui seront déposés dans un établissement de Crédit. Le bailleur pourra lui-même régir ses capitaux. Aucune chance de perte.

S'adresser aux bureaux de L'INTERNATIONAL, rue de Tudescos, 21, à Madrid.

A MM. LES AUTEURS

ET ARTISTES.

En fait de science, de littérature et d'arts, L'INTERNATIONAL, moyennant l'envoi de deux exemplaires fait à la rédaction, propagera toutes les productions espagnoles et étrangères, qui s'approcheront du beau, du juste et du vrai, en énonçant hautement, sans distinction d'opinions, son jugement bien motivé, qui contiendra toujours le respect dû à la personnalité des auteurs, lors même que, au lieu d'appeler la jeune génération à participer aux bénéfices de leurs œuvres, on aurait à leur faire une critique déchaînée comme vides et immorales élocubrations, car la courtoisie, l'indulgence et la tolérance sont dans les dispositions de l'esprit de ce journal-ci. On ouvrira aussi ses colonnes aux inventeurs et aux artistes, qui auraient à exposer ou à offrir quelque travail ou quelque découverte d'un attrait international.

A MM. les littérateurs, bibliophiles, archéologues, généalogistes, etc.

Sous le titre de Recherches et Trouvailles, L'INTERNATIONAL fera jouir ses lecteurs d'un avantage exceptionnel dans la grande presse et que doit fournir un journal comme celui-ci, qui est l'intermédiaire des relations internationales; c'est-à-dire qu'il aura une section, qui servira de tournoi aux notabilités espagnoles et aux notabilités étrangères, en insérant des questions et des réponses diverses à l'usage de tous ceux qui préparent un travail sur un sujet difficile et d'érudition.

HOTEL D'ITALIE,

tenu PAR MM. LASOLI ET VIETTI, Barcelonne, rue comte de Asato, 9.

Appartements de toute classe et à tous prix.—Bonne table d'hôte et restaurant.—Vins étrangers et du pays.

ALIENATION DE FORETS; CO-

lonisation de terres excellentes encore vierges, appartenant à des communes ou à l'Etat, dans des provinces de la péninsule, ayant des routes viables et dont le voisinage offre aux immigrants les garanties désirables.

S'adresser pour s'informer aux bureaux de L'INTERNATIONAL, rue de Tudescos, numéro 21, Madrid.

LA MAISON DES MM. WITE

Llano et Morand, rue Caballeros, 57, à Valence, consignataire des vapeurs pour Londres et Liverpool, représente les principales maisons de banque de l'Angleterre et fait l'exportation des produits espagnols pour son compte et à la commission.

POUR L'EXPLOITATION DE

mines d'un grand produit et d'une grande richesse, on demande, afin de ne point avoir recours à l'émission d'actions, des associés-capitalistes avec des apports, qui n'auront aucune chance de perte, car les bailleurs pourront eux-mêmes faire régir leurs fonds et s'assurer de la bonté de l'entreprise.

S'adresser pour renseignements aux bureaux de L'INTERNATIONAL, rue de Tudescos, numéro 21, à Madrid.

RESUME DU PROGRAMME POLITIQUE

trace dans le prospectus de L'INTERNATIONAL.

Lorsque la politique sera traitée dans les colonnes de L'INTERNATIONAL, qui n'a point pour but de se créer une popularité passagère, mais bien d'examiner et de faire connaître les partis, qui rompent des lances entre eux, on se dérobera aux combats systématiques; toutefois, tout en restant à l'écart, on ne privera pas les lecteurs de certaines réflexions, qui seront toujours à égale distance du parti démagogique et du parti rétrograde. Par rapport à l'Espagne, ces réflexions n'auront d'autre objet que d'expliquer, pour mieux édifier l'Europe, les déviations et les contradictions de son existence constitutionnelle si accidentée. Une longue observation fait saisir le fil de tous ces changements ministériels improvisés, qui présentent à tort le pays sans aspect de stabilité, car ils ne sont, en définitive, que le jeu de deux natures essentiellement dissemblables et, malgré cela, conservatrices jusqu'au scrupule: celle du passé qui a reçu ses goûts, son caractère et non le tempérament ni l'éner-

gie de l'absolutisme fanatique, et celle du présent, qui si elle a senti la germination de la pensée de l'ère moderne, est sans l'éducation qui y conduit et sans la volonté décidée d'y arriver par un de ces coups, qui bouleversent tout.

On s'évertuera, en outre, à ce que la rivalité et les vieilles rancunes, qui divisaient les peuples, disparaissent chaque jour devant un intérêt général bien conçu et justement compris, qui n'est autre chose que le résultat de l'immense travail de progrès politique et économique, qu'accomplit à pas accélérés, depuis quelque temps, la génération, qui va bientôt s'éteindre, en laissant à la nouvelle la mission d'achever une œuvre si glorieuse.

Mr. Garracedo, constructeur de

guitares, rue Urosas, 12, à Madrid,

Préviens le public que ses instruments, qu'il garantit, remplissent par leur luxe et leurs voix les desirs des amateurs et des acheteurs.

ALIENATION DU PATRIMOINE ROYAL ESPAGNOL,

dont les mises à prix s'élèveront à plus de cent millions de francs.

En vertu d'une loi des Cortès, sanctionnée par la Reine, tous les biens immeubles non-nécessaires à l'éclat de la royauté et non-indispensables à l'agrément de la famille royale vont être vendus aux enchères publiques.

Dans cette immense masse d'immeubles, sis en différents points de la péninsule et formant naturellement une multitude de lots, de contenance suffisantes pour constituer chacun un domaine ou une grande ferme, il y a des bâtiments, des bois de haute-futaie, des bois-taillis, des champs cultivés et des terrains généralement propres à l'agriculture, des prairies, des vergers, des jardins, etc., etc., qui, confés à l'action individuelle, auront une centuple valeur.

Ceux qui se rendront acquéreurs des dits biens seront soumis à quatre termes pour le paiement,—à savoir: Le 1/4 du prix total au comptant et chaque année durant trois ans une somme égale à ce 1/4, formant ensemble le montant de l'adjudication.

Le comité, qui a pour mission: 1.° de fixer les termes et les relations entre les bureaux de l'Etat et ceux de la Maison Royale; 2.° de résoudre les questions et les réclamations entre l'Etat et le Patrimoine Royal; 3.° de déterminer leurs droits respectifs; 4.° de statuer sur les époques et les prix de redevances, etc., etc., est composé des hauts dignitaires ci après:

- MM. le Président du Conseil des ministres, président; le ministre des Finances (Hacienda), vice-président; l'administrateur général de la maison Royale et du patrimoine; deux membres de la Chambre du Sénat;

- deux membres de la Chambre des députés; l'assesseur général du ministère des Finances; l'avocat consultant général de la Maison Royale; le secrétaire de l'Administration générale du patrimoine royal, secrétaire du comité.

NOTA. Les lecteurs de L'INTERNATIONAL, désirant de plus amples renseignements officiels, sont priés de s'adresser (franco) aux bureaux du journal, rue de Tudescos, 21.

BUREAU CENTRAL

DE Réquisitoires à faire à Madrid, rue de la Flor, baja, num. 4 et 6, second étage.

M. Joseph Ami, agent d'affaires dans cette capitale, a établi un service spécial pour la notification de tous les réquisitoires, qui lui sont adressés, et dont il se charge de l'exécution dans tous les prétoires et tribunaux de l'Espagne, de l'île de Cuba et des Canaries, moyennant le paiement des frais de l'exécution, dont le montant sera justifié par un compte dûment certifié.

Il se charge aussi de fournir les copies de documents de toute nature et les extraits des actes de l'Etat civil ou bien du registre ecclésiastique.

DANS

L'ANNUAIRE GÉNÉRAL,

rue San Pedro, 22, à l'angle de celle de Atocha.

Toute personne quel que soit le point, où elle réside et la nation à laquelle elle appartient, peut, moyennant un réal (87 cs.) par chaque ligne de 44 lettres du corps 7, faire figurer ses nom et prénoms, son adresse et tout autre renseignement qu'elle a intérêt à faire connaître au public.

La durée de l'annonce est d'un an, c'est-à-dire qu'elle paraît dans chaque édition imprimée dans ce laps de temps, mais elle est effacée au renouvellement de l'année, si l'abonnement n'a pas été refait.

M. C. A. Saavedra, rue Travesia del Arenal, 1, à Madrid,

Agent spécial de la Compagnie de chemin de fer de Madrid à Saragosse et à Alicante, s'occupe spécialement du trafic international.

DEPOT DE RIZ ET FARINES,

place Valdigna, 3, à Valence; Maison Antoine Martinez Peris, négociant capitaliste, faisant le blanchiment des dits riz d'après le système moderne.